

LIMITS, EDGES AND FRONTIERS

5 AVRIL - 11 MAI

MA - SA 11 - 18h

Ces trois termes, proches mais chacun avec leur autonomie, permettent de penser l'espace. De produire et d'organiser l'espace, de le définir en tant que lieux. Ces termes ouvrent chacun séparément ou bien en correspondance les uns avec les autres un champ sémantique très riche et sont utilisés avec profit par l'ensemble des sciences (mathématiques incluses) auxquelles ils fournissent des voies de réflexion fertiles.

Ces termes désignent une séparation entre des espaces, créant ainsi des lieux distincts. Qu'ils soient considérés comme espaces fermés, repliés sur eux-mêmes ou poreux, il y a contact avec le différent voire l'inconnu. Le voisinage du défini et de l'indéfini reste un thème récurrent dans l'histoire de l'art et certaines oeuvres montrées interrogeront l'articulation du passage entre deux mondes : le monde extérieur et notre propre monde.

Cette exposition se propose d'être une exploration de ces lieux. Pour les comprendre et les décrire, il s'avère utile de faire appel à la topologie en utilisant, pour paraphraser le philosophe Michel Serres, les notions du fermé (dans), de l'ouvert (hors), des intervalles (entre), de l'orientation et la direction (vers, devant, derrière), du prolongement (parmi), du voisinage et de l'adhérence (près, sur, contre).

Ignasi Aballí (°1958, Espagne) offre une réflexion conceptuelle sur la représentation et perception de la couleur, le vide, la transparence et le langage.

Richard Aldrich (°1975, Etats-Unis) s'intéresse à la façon dont le langage formel de la peinture compose l'information, comment ces peintures interagissent entre elles et avec notre perception du passé.

Tauba Auerbach (°1981, Etats-Unis) s'inspire de la physique et des mathématiques pour réaliser son travail et défie la perception visuelle et spatiale des limites de la compréhension. La surface est un espace auquel elle accorde une attention très particulière.

Martin Barré (°1924-1993, France) questionne les fondements de la peinture. Ceci l'a amené à se concentrer sur l'espace et les dynamiques entre les formes qu'il montre et l'arrière-plan qu'il maintient principalement blanc.

Marieta Chirulescu (°1974, Roumanie) réinterprète les images existantes, qu'elle déconstruit en traces et qu'elle montre dans un cadre. Les limites entre les images digitales et imprimées et les peintures sont constamment brouillées dans sa pratique.

Lieven De Boeck (°1971, Belgique) interroge l'universel et l'individuel, l'identité nationale et personnelle. Les questionnements sociétaux et les histoires personnelles sont intimement liés dans sa pratique à travers laquelle il outrepassé les limites de ces différentes frontières.

Sam Francis (1923 - 1994, Etats-Unis) réalise des peintures abstraites et des tirages lesquels dévoilent son intérêt pour la lumière et la couleur

Adam Henry (°1974, Etats-Unis) l'étude des phénomènes optiques est prépondérante. En n'utilisant que quatre couleurs, l'artiste parvient à une rare complexité visuelle. Son travail symbolise parfaitement sa recherche sur la fragmentation et sur la décomposition.

Callum Innes (°1962, Royaume-Uni) applique un protocole rigoureux de peinture et de «non peinture» (ou d'effacement) pour composer ses toiles. Cette double activité témoigne ses préoccupations pour les processus de peinture.

Sachin Kaeley (°1982, Royaume-Uni) interroge dans ses peintures les limites entre l'objet et l'image, la bidimensionnalité et tridimensionnalité, la source technologique et humaine, défiant la perception du spectateur par un langage abstrait.

Bernard Piffaretti (°1955, France) travaille selon le même principe depuis 1986: chaque œuvre est divisée verticalement en deux surfaces peintes qui semblent identiques. Un des deux côtés est une peinture originale de l'artiste, et le second est la reproduction quasi identique peinte par l'artiste. L'originalité est au cœur de la pratique de l'artiste, exprimée à travers la division de l'espace.

Julia Rommel (°1980, Etats-Unis) situe sa pratique entre la peinture et le relief. Son exploration de la couleur et de la ligne révèle la construction de l'espace, qui est visible dans l'interaction entre les formes ou à travers le traitement de la toile.

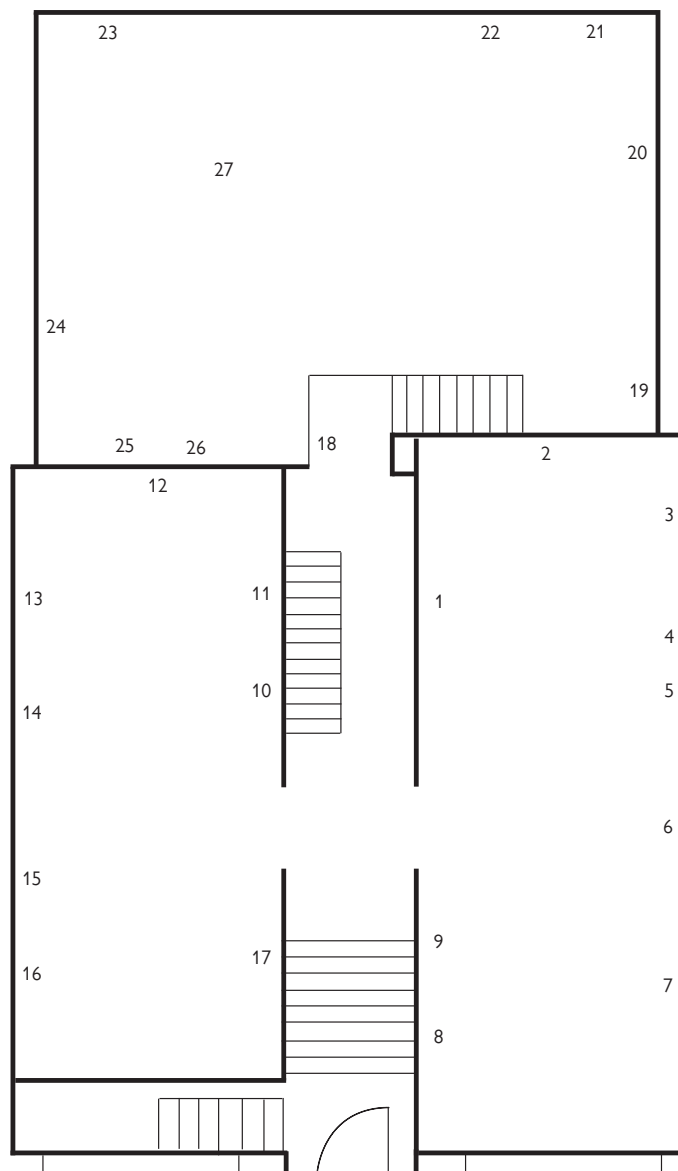
Jannis Schroeder (°1989, Allemagne) demande au spectateur de s'engager dans l'espace pour pouvoir observer son travail. Ses peintures montrent une couleur placée contre une bande blanche à droite et à gauche, nécessitant un va et vient entre l'analyse attentive des détails et un recul indispensable à la vue d'ensemble.

Georges Vantongerloo (1886, Belgique - 1965, France) a développé un intérêt pour les proportions géométriques et les formules mathématiques. D'abord exprimé à travers des lignes droites, il a travaillé ensuite avec des courbes pour explorer le langage de l'abstraction.

Joep van Liefland (°1966, Pays-Bas), base sa pratique sur sa fascination pour les cassettes vidéos, exprimée par des installations, vidéos et sérigraphies. La confrontation avec l'écran a mené sa pratique à devenir plus abstraite, telles que dans ses sérigraphies avec les trois couleurs RGB, les sources de lumière pour les écrans.

Leon Vranken (°1975, Belgique) invite la forme, la présentation et la signification de glisser les unes sur les autres telles des plaques tectoniques. Avec ses compositions spatiales l'artiste défie la gravité, le spectateur et le médium et bouleverse la reconnaissance visuelle immédiate en privant les objets du quotidien de leur fonction.

1. Callum Innes, *Exposed Painting Crimson Lake*, 2014
Oil on linen, 123 x 125 cm
2. Callum Innes, *Exposed Painting Lamp Black Asphalt*, 2015
Oil on linen, 118 x 120 cm
3. Callum Innes, *Royal Blue / Transparent Red Orange (no. 44)*, 2013
Watercolour on 600gsm Fabriano Artistico HP, 77x 56 cm
4. Julia Rommel, *Untitled (Greenpoint/Gowanus 9/4/15)*, 2015
Gouache, charcoal and chalk pastel on paper, 30,5 x 22,9 cm
5. Julia Rommel, *Untitled (Greenpoint/Gowanus 9/9/15)*, 2015
Gouache, charcoal and graphite on paper, 30,5 x 22,9 cm
6. Jannis Schroeder, 223 x 170 cm, oil on canvas, 2018
7. Bernard Piffaretti, *Untitled*, 2013
Acrylic on canvas, 80 x 80 cm
8. Callum Innes, *Untitled from the Cento Series*, 2016
Oil on oil paper, 130 x 100 cm
9. Georges Vantongerloo, *Study 1939 (Variante courbes Paris 1939)*, 1939
Gouache on paper, 17,5 x 18 cm
10. Richard Aldrich, *Yellow*, 2006-2007
Acrylic on canvas, stretched over canvas, 42 x 37 cm
11. Marieta Chirulescu, *Untitled*, 2011
Inkjet print on canvas, 30 x 42 cm
12. Joep van Liefeland, *RGB C6100*, 2018
Silkscreen on canvas, brass frame, 176 x 201 cm
13. Julia Rommel, *Small Town Justice*, 2014
Oil on linen, 41,28 x 33,02 cm
14. Jannis Schroeder, 171 x 131 cm, oil on canvas, 2018
15. Sam Francis, *Tokyo*, 1965
Gouache on paper, 40,5 x 49,8 cm
16. Martin Barré, *82-84-104 x 101*, 1982-1984
Acrylic on canvas, 104 x 101 cm
17. Adam Henry, *Untitled (2rv2re2)*, 2016
Synthetic polymers on linen, 79 x 61 cm (x 2)
18. Bernard Piffaretti, *Untitled*, 1989
Acrylic on canvas, 30 x 24 cm
19. Sachin Kaeley, *Untitled*, 2014
Acrylic, acrylic gel and spray paint on board, 28 x 22 cm
20. Joep van Liefeland, *RGB 2290*, 2018
Silkscreen on canvas, brass frame, 101 x 71 cm
21. Joep van Liefeland, *RGB 2460*, 2018
Silkscreen on canvas, brass frame, 101 x 71 cm



22. Joep van Liefeland, *RGB 3700*, 2018
Silkscreen on canvas, brass frame, 146 x 86 cm
23. Leon Vranken, *Diagonal Pane*, 2014
Solid wood, glass, velvet, 216 x 202 x 92,4 cm
24. Tauba Auerbach, *Ready or Not or Ready and Not*, 2007
Gouache on paper laid on panel, 76,2 x 55,8 cm
25. Lieven De Boeck, *The border is a state of mind. Pattern #2*, 2019
Silkscreen, one dollar notes 143,5 x 93,5 cm (framed)
26. Lieven De Boeck, *The border is a state of mind. Pattern #1*, 2019
Silkscreen, one dollar notes, 143,5 x 93,5 cm (framed)
27. Leon Vranken, *Diagonal Pane*, 2014
Solid wood, glass, velvet, 216 x 202 x 92,4 cm

The work *30 Words (one time)* by Ignasi Aballí is shown across the exhibition spaces.